



Bulletin Anthroposophique

MAI 1990

SOMMAIRE

	Page
Essai sur les Vertus des Mois 2 : L'Equilibre intérieur devient Progrès (Manfred Krüger)	2
Réunion des responsables de Branches et de groupes et des Lecteurs de la Classe avec le Comité directeur, en présence de M. Schmidt-Brabant et V. Sease. Impression d'un participant (Mr Claudy Vilain)	3
L'Assemblée générale (Chatou, 10 et 11 mars) de la Société anthroposophique en France vue par un de ses membres (Gilbert Durr)	4
Poésie de Christian Morgenstern	13
Petite chronique des événements à l'Est (Claudine Villetet)	13
Semaine de langue française au Goetheanum : programme	16
Information de Hongrie (Attila Varnai)	21
Les fontaines de Yann Grégoire à Mulhouse (Lucien Turci, Véronique Kozlik)	22
Libre Alliance Foncière (Francine Naas)	24
Association Etudes Anthroposophiques - Nevers (Evelyne Dain)	25
Librairie (Mariam Françoise, Roselyne Presle)	25
Vient de paraître aux Editions du Centre Triades	26
Décès	26
Informations	27
<u>Information du Goetheanum</u>	<u>32</u>

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque : horaires v. Bulletin de février. Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société, la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin de juin 1990 devront parvenir avant le 5.V. à G.Gombert, 23 bis Gde-Rue, 60580 Coye-la-Forêt

L'EQUILIBRE INTERIEUR DEVIENT PROGRES

(Essai sur les Vertus des Mois, 2)

Initialement, tout est en équilibre. Puis, le déséquilibre se produit. Qui perd son équilibre fait une chute.

Qui se trouve en équilibre ne peut pas créer un équilibre intérieur. L'équilibre intérieur pré-suppose que quelque chose n'est pas d'aplomb : il s'agit de le mettre en équilibre.

L'équilibre intérieur naît d'un déséquilibre. Le déséquilibre est un pas en arrière. Tout progrès - un pas en avant - est d'abord une chute. L'équilibre intérieur est la faculté d'établir l'équilibre et de le maintenir. L'équilibre intérieur est plus que l'équilibre. L'équilibre intérieur devient progrès.

Manfred Krüger (Traduction Gudula Gombert)

In "Meditation. Erkenntnis als Kunst" (Méditation. La connaissance, un art), Stuttgart, 2e éd. 1988, p. 43.

REUNION DES RESPONSABLES DE BRANCHES ET DE GROUPES ET
DES LECTEURS DE LA CLASSE AVEC LE COMITE DIRECTEUR,
EN PRESENCE DE M. SCHMIDT-BRABANT ET VIRGINIA SEASE.
IMPRESSIONS D'UN PARTICIPANT

Travail anthroposophique et publication des leçons de Classe ont été les deux pivots de l'exposé de Manfred Schmidt-Brabant lors de notre réunion du samedi 10 mars (matin) à Chatou.

M. Schmidt-Brabant ouvre la journée en précisant la relation des individus avec l'Anthroposophie :

- 1° l'intérêt pour le savoir, la connaissance anthroposophique au travers de lectures et de réunions diverses ;
- 2° le travail ésotérique et, par-là même, l'adhésion à la Première Classe et tout le sérieux que requiert ce travail, travail qui fait appel à "l'intelligence" de l'individu et non à son "intellect" (mémoire).

Dans les mondes spirituels, c'est l'Imagination qui compte ; le spirituel se révèle sous forme d'images, de fresques que l'être humain peut comprendre par son "intelligence". Nos sens habituels n'y ont pas leur place.

Ici intervient un fait essentiel, à savoir que le but du méditant doit être de trouver les moyens d'agir pour le bien-être de la terre, c'est alors que le monde de l'Imagination s'ouvre à lui.

Ainsi, celui qui participe à cette recherche doit réaliser le résultat de ses investigations dans le monde actuel, faire intervenir un acte de volonté.

L'intellect nuit à ce travail et, à fortiori, la publication des textes des leçons de Classe aussi.

Le danger d'une telle publication réside dans l'absence de deux éléments essentiels accompagnant la leçon de Classe et l'activité méditative :

- 1° l'ambiance dans laquelle baigne cette activité méditative par la réalisation d'une communion ;
- 2° la volonté qui y est normalement sollicitée et qui par une lecture intellectuelle s'estomperait.

Il sera donc nécessaire d'intensifier notre travail intérieur. La question est donc posée : "Faut-il laisser publier les leçons de Classe d'une manière anarchique par des personnes même non anthroposophes ou éditer une publication réalisée par le Comité directeur à Dornach, comportant une préface qui mettra en garde contre le caractère paradoxal de toute publication des contenus de la Classe ?" Dernier point encourageant : le monde est actuellement de plus en plus positif envers l'Anthroposophie et même les mouvements ésotériques parallèles se tournent vers elle.

Je citerai, pour terminer, une phrase de M. Schmidt Brabant qui, en cette année consacrée au "pont entre le physique de l'homme et le spirituel de l'univers", me paraît particulièrement représentative de la mission de l'Anthroposophie comme médiatrice : "L'Anthroposophie est un sol sur lequel toutes les questions du monde viennent se déposer et à partir duquel elles peuvent être élevées par le travail ésotérique vers les mondes spirituels."

Mr Claudy Vilain (Branche Kaspar Hauser)

L'ASSEMBLEE GENERALE (CHATOU, 10 ET 11 MARS) DE LA
SOCIETE ANTHROPOSOPIHQUE EN FRANCE
VUE PAR UN DE SES MEMBRES

L'Assemblée générale faisait cette année une large part à la vie des institutions ; si large que toutes les institutions inscrites à l'ordre du jour n'ont pu s'y faire entendre, Jean-Pierre Bideau au titre des Editions du Centre Triades et Pierre della Negra à celui du Foyer Michaël acceptant de bonne grâce de ne pas prendre la parole afin de respecter les contraintes de l'horaire. Le choix du Comité directeur se plaçait ainsi sous un double éclairage, puisqu'il reflétait d'une part l'orientation qui a été la sienne au long de ces quelque dix mois d'exercice : aller vers, rencontrer, et que, d'autre part, il mettait en lumière la filiation naturelle entre la Société anthroposophique et les initiatives que peuvent pren-

dre ses membres. Les participants pouvaient dès l'entrée se sentir en situation dans l'école qui les accueillait par la voix d'un de ses maîtres, qui les nourrissait grâce au génie inventif de son personnel de cuisine et qui leur offrait le service **gracieux** et diligent d'élèves de la huitième classe. Le moment des repas rendait ainsi présent aux yeux de tous le battement nécessaire entre centre et périphérie, tandis qu'à l'intérieur de la grande salle une carte établie par les soins de Suzanne Joseph permettait, à sa manière, de saisir d'un coup d'oeil l'actualité de l'Anthroposophie implantée sur l'ensemble du territoire.

Samedi 10 mars

Considérée, dira Manfred Schmidt-Brabant, comme un pensum annuel, l'Assemblée générale est néanmoins le lieu où bat le coeur de la Société et où apparaît son caractère universellement humain. Le corps social repose sur la conscience individuelle d'une part, sur le rapport de celle-ci avec la nature d'autre part, et constitue sur et avec cette base la pointe du triangle d'or de Christian Rose-Croix. Ce triangle est le terrain d'élection sur lequel oeuvrent les archanges, dont le travail se reflète à l'échelle humaine dans les activités scientifiques, économiques et sociales. Mais la discorde intervenue parmi les archanges d'abord, ensuite la descente de l'intelligence cosmique qui vient se lier à la conscience humaine, laissent maintenant à l'homme le choix soit de cultiver les forces ahrimaniennes numériques de division - dia-boliques -, soit de rétablir le dialogue entre les archanges par l'exercice d'une pensée libre. Il ne peut être question de changer l'ordre social à moins que changent simultanément la conscience individuelle et le rapport avec la nature. Il ne s'agit de rien moins que de constituer un sol sur lequel Michaël puisse de nouveau oeuvrer. L'anthroposophe devient alors cet homme de terrain qui recherche avec ses frères les bases spirituelles du Droit et contribue ainsi à la mission de la société : fonder un ordre social où chacun se sente libre d'être pape et empereur. Dans la "polis" des êtres humains.

le tissu conjonctif ne peut être que politique, comme l'avait déjà saisi l'Ordre du Temple en tentant - mais prématurément - de mettre l'homme en situation d'auto-détermination. Dans cette perspective-là, l'état de tutelle n'a plus sa place, on peut en voir le signe dans la récente fondation de la Société anthroposophique en Allemagne de l'Est et dans la présence d'un homme comme Rolf Henrich au sein de son Comité directeur. L'Anthroposophie, parle sur terre parmi les hommes, notamment par les praticiens, chacun dans son domaine spécifique, doit permettre que se tisse cet étherique commun où vit Anthroposophie. Il faut, pour y parvenir, une force occulte consciente : le destin des hommes dépendait des anges, désormais le destin des anges dépend des hommes.

C'est maintenant aux praticiens de dire comment leur travail contribue à métamorphoser la conscience minérale ici-bas et, partant, comment ils favorisent la reprise du dialogue archangélique.

Hélène Oppert (Eurythmée de Chatou) vient dire comment l'eurythmie, liée aux planètes, jette un pont entre passé et présent, véhicule, au moyen d'une langue déjà figée, des concepts auxquels elle donne vie par le biais de la grammaire et des sonorités d'un pays, rétablit le langage dans sa dignité et vivifie par l'art du mouvement le tissu humain universel.

Joseph Micol (Fédération des Ecoles) témoigne du travail que font les pédagogues en collège pour préserver la part de décision personnelle, pour édifier la base commune sur laquelle les différents partenaires puissent collaborer, pour trouver un antidote à la peur, qui prend le masque de la tolérance, enfin pour lire dans l'enfant les éléments de son destin et ainsi faire apparaître la raison d'être de la pédagogie Waldorf à notre époque.

Michel Marcadet (~~St-Prex~~), Mme Claude Lalire (Les Allagouttes), Georges Ducommun (Etrépany), Jeanick Lennuyeux (~~Châteaudouble~~) et le docteur Albert Werckmann (Ruzières) montrent, chacun dans son style, comment la pédagogie curative, puis la sociothérapie, favorisent l'apparition d'îlots de culture,

en ce sens qu'il s'agit pour l'éducateur de déceler chez l'être handicapé dont l'âme est malade le moi qui est intact, donc de développer en lui-même les forces du soi-spirituel capables de lui faire rencontrer l'homme dans l'être à soigner tout en étant rencontré par lui sur le terrain de l'Anthroposophie. Le thérapeute est ainsi invité de façon permanente à laver les pieds de celui qui est, d'une certaine manière, plus grand que lui et à se prosterner devant lui.

En conclusion de ces différents apports, Michel Marcadet indique qu'il existe aujourd'hui

- une association pour la pédagogie curative et la psychothérapie de langue française qui poursuit un travail en commun entre les institutions curatives, organise un congrès tous les deux ans et dispense en Suisse une formation conduisant à un diplôme ;
- une troupe d'eurythmistes curatifs, l'ensemble Lyris, qui établit son programme de travail en relation avec le thème du congrès et qui effectue des tournées dans les différentes institutions.

Dans sa conférence du soir, Virginia Sease soulignera l'intensité et la longueur des précédents rapports, dans lesquelles se reflètent une qualité positive d'engagement personnel dans les institutions et, moins positivement, une difficulté accrue à trouver le contact avec la Société anthroposophique. La longue tradition du compagnonnage en France, l'existence de confréries dont les membres sont liés entre eux par le travail, mais liés aussi à une spiritualité fondée sur un ancien savoir ésotérique, ont favorisé l'implantation de telle ou telle de nos institutions sur les lieux où étaient cultivés ces liens. Les différences observables entre les pratiques de ces confréries et entre les traditions ésotériques dont elles se réclamaient préfigurent en quelque sorte les tendances individualistes observables dans nos institutions. L'âme du peuple français se caractérise, n'est-ce pas, par l'"ondoyant et divers", par l'élément liquide, mercuriel, susceptible de se diviser en ruisselets et de rejaillir en gouttelettes distinctes selon les

accidents du terrain. On est loin du long fleuve tranquille, mais on a du moins la consolation de penser qu'à la base il y a toujours de l'eau, de l'humide.

Il est intéressant de noter que Virginia Sease s'appuie, pour décrire cette situation, sur une conférence donnée par Rudolf Steiner à Dornach le 6.VII.23, donc sensiblement six mois avant le Congrès de Noël et quatre mois après *Anthroposophische Gemeinschaftsbildung (Eveil au contact du moi d'autrui)*, la seule où il parle du compagnonnage et de ses prolongements dans l'esprit du peuple français. Car c'est bien du lien avec la Société anthroposophique qu'il s'agit là et de la différence entre ceux qui s'intègrent plus facilement à un travail lié au groupe et ceux qui se lient plus facilement à l'Anthroposophie par une quête et un travail individuels. Les choses se présentent alors comme suit : si, au sein du groupe où il travaille, l'individu parvient à trouver le contact avec la Société, le lien n'en est que plus profond et la profondeur du lien est alors ce qui permet au travail du groupe - entendez de l'institution - de puiser à la source même de la Société anthroposophique et de constituer un fondement solide pour le prochain millénaire. Inversement, si l'âme solitaire qui cherche à rencontrer l'Anthroposophie sur terre trouve accueil dans une institution, alors peut se réaliser la rencontre des deux courants et s'édifier le pont entre les institutions et la Société.

Dimanche 11 mars

L'année 1989, dira Attila Varnai, a été marquée par une intense activité cosmique, lourde d'une signification que l'homme ne saisit plus, prisonnier qu'il est de sa conscience minérale fondée sur les seules perceptions sensorielles. Celles-ci sont nécessaires, mais elles demandent aussi à être dépassées pour pénétrer dans la sphère de l'Imagination et, pour ce faire, chacun de nous a besoin de l'aide de son ange. Parallèlement, l'année 1989 a connu de grands bouleversements politiques, notamment à l'Est de l'Europe, où se prépare la sixième époque postatlantéenne et où l'âme

russe a tout à nous dire de la relation qu'elle a gardée avec l'ange, tandis que de notre côté, nous pouvons l'aider à formuler des idées. Pour apporter dans le monde spirituel l'image juste qu'il attend, il est nécessaire que se crée dans le monde un organe d'information de la vie ésotérique permettant de savoir et de sentir ce qui se passe ailleurs.

C'est cet aspect relationnel que le Comité directeur a cherché à développer en collaboration avec des membres de la Classe actifs dans les secteurs issus de l'Anthroposophie. Une réflexion s'est donc engagée sur la manière d'organiser le travail de Section. Par ailleurs, la rencontre avec des membres d'autres pays a correspondu au souci de cultiver l'Anthroposophie en commun. La Société anthroposophique en France compte à ce jour 1 496 membres présumés vivants, compte tenu des transferts en provenance ou à destination de l'étranger, de dix démissions et de onze décès (voir dans le Bulletin IV/1990, pp. 4 à 6).

Un instant de silence, puis le début de l'Évangile de Jean, récité en traduction et dans le texte original par Evelyne Guilloto, permettent aux membres présents d'associer dans leur cœur ceux qui ne sont plus - au travail qui veut maintenant se poursuivre.

Car c'est un travail, enchaînera Raymond Burlotte, dans lequel les intentions ont moins de poids que les conséquences. Nous ne savons que fort peu de chose des incarnations futures de notre planète, et pourtant nous en posons déjà les germes dans chacune de nos actions, même la plus banale, malgré la disproportion considérable des forces et des moyens par rapport à la tâche à accomplir. Trente-cinq jours de réunion, sensiblement le dixième du temps écoulé depuis la dernière Assemblée, tel fut l'investissement quantitatif du Comité directeur dans un travail qualitativement orienté vers l'ouverture au monde et vers la rencontre avec les institutions. Car il s'agit là d'un problème fondamental, déjà bien décrit par Rudolf Steiner en 1922 : la Société n'est pas à même de porter le mouvement, parce qu'elle est trop imprégnée de sectarisme.

Se couper du monde e t se couper du mouvement, tels sont les deux dangers que court notre Société.

La Société n'a pas de façade sur le monde du fait que les locaux de la rue De Caumartin ne le permettent pas. Il faut envisager à bref délai de se donner de l'air et du même coup plus de souplesse et de liberté dans le travail interne.

Quant au véhicule de ce travail, le Bulletin, qui est aussi organe d'expression à la disposition des membres, il se révèle, malgré le dévouement de l'équipe qui y travaille et le soin qu'elle apporte à sa rédaction, difficile à gérer dans la mesure où son rôle de liaison risque de le transformer en organe officiel d'une part et en boîte aux lettres d'autre part. La lettre imprimée se charge d'un pouvoir redoutable dès lors que la vigilance faiblit, que le sens de la responsabilité de chacun vis-à-vis de chacun recule devant les forces déclenchées par la chose écrite, dès lors que, ne pouvant plus se parler d'homme à homme, on s'affronte par Bulletin interposé. Ce que nous voulons cultiver n'est pas un imbroglio administratif, mais un tissu humain !

Or si théoriquement le nombre des membres est bien celui indiqué plus haut, en fait 80 d'entre eux environ ont cessé toute relation avec la Société et constituent véritablement la phalange fantôme des 534 membres qui ne paient leur cotisation ni en totalité ni en partie. Il faudrait pouvoir retrouver leur trace sans tarder. Si cette qualité de fantôme dessert la Société nationale, elle pourrait en revanche ouvrir les yeux des cotisants sur la situation dans laquelle se trouve la Goetheanum dont, à vrai dire, personne ne se demande comment il joint les deux bouts. Depuis dix ans, les Sociétés nationales lui reversent 100 FS par cotisant et peu à peu dans les esprits l'habitude de ce geste s'est substituée à sa signification. Pour faire face à l'immédiat et pour se placer devant la perspective d'une Europe confédérée en 1992, le Goetheanum va proposer à la prochaine Assemblée générale de porter la contribution par membre à 125 FS. Ce qui

conduit la Trésorière, Catherine Nouyrit, tout en demandant quitus de sa gestion, à proposer d'augmenter de 100 FF la cotisation annuelle, qui passerait ainsi à 1 050 FF, et à envisager la possibilité d'une mensualisation de celle-ci.

Le quitus est voté à l'unanimité des présents (environ 200) ; l'augmentation de la cotisation, à l'unanimité moins deux voix et quatre abstentions.

Le chapitre financier sera clos par Manfred Schmidt-Brabant, qui exprime les remerciements du Goetheanum pour cette quasi-unanimité en se bornant à rappeler que le besoin d'argent au sein de la Société anthroposophique ne devrait pas nécessiter de justification et à souligner le caractère européen et la vocation européenne du Goetheanum, où vont être installés des dispositifs de traduction simultanée.

Le Comité directeur se présente alors à l'agrément de l'Assemblée ; il l'obtient à l'unanimité moins six abstentions.

L'Assemblée entendra encore un appel de Colette Pradelle, Présidente de l'A.P.M.A. La Bastille est toujours à prendre, en ce sens que l'Etat restreint de plus en plus le remboursement des préparations magistrales. Les patients devraient donc se mobiliser davantage en adhérant en plus grand nombre à l'association afin de pouvoir au moment opportun élever une protestation crédible auprès des pouvoirs publics.

A sa suite, Henri Nouyrit, Président de la NEF, décrit la discordance entre le montant des dépôts à la SOFINEF et le montant des prêts déjà accordés par elle. D'une part, il convient de manier l'argent avec les plus grandes précautions dans une perspective spirituelle, d'autre part et en conséquence, il faut se rendre compte qu'en confiant son argent à l'Etat, on s'enferme dans une prison de l'esprit. Une banque devrait être un lieu de contact où les initiatives humaines puissent se rencontrer et elle devrait à la limite s'effacer une fois cette mission accomplie.

Il revenait enfin à Jean Cousquer d'évoquer les perspectives d'avenir : la Société anthroposophique est un espace public au sein duquel devrait se tisser

par le biais de toutes les formes d'art et de culture, plus généralement par la **c o n v e r s a t i o n** , la vie sociale. La recherche est d'ordre qualitatif et la tâche du Comité directeur (même si le terme paraît malsonnant à certaines oreilles) est de travailler en collège à cultiver les rapports entre les différents partenaires et la Société elle-même et pour cela de sortir des rapports de force qui évoquent la fable du pot de terre et du pot de fer.

Deux ordres de préoccupations sont donc au premier plan : travailler à harmoniser les relations avec et entre les institutions et garder présent à l'esprit que dès l'instant où disparaît la transparence des actions et des pensées apparaît un ferment de pouvoir, dès l'instant où l'idée devient idéologie, le hiatus, la coupure, le sectarisme ne sont pas loin. Si l'on m'accuse de sectarisme, c'est en moi-même que je dois en rechercher la cause.

La question des articles que publie le Bulletin, ou qu'il ne publie pas, permet d'éclairer la réflexion : les articles paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs, mais la rédaction du Bulletin a aussi la responsabilité de ce qu'elle fait paraître. C'est là qu'intervient la conversation entre responsables de part et d'autre. Si un article se trouve refusé, ce n'est jamais sans échange et sans discussion préalables. En revanche, on peut parfaitement concevoir que les articles refusés puissent être consultés rue De Caumartin.

La grande question qui, en fait, apparaît derrière toutes ces occasions de fraction et de conflit, c'est celle des deux courants dont la rencontre est prévue pour la fin du siècle. Doit-on oser en parler comme d'une perspective d'avenir, quand elle est déjà présente ?

L'Assemblée se sépare après lecture et traduction d'un poème de Christian Morgenstern, choisi et proposé par Athys Floride comme phare pour l'année à venir.

Kostbarer Funke des Enthusiasmus,
wenn du überspringst
von Mensch zu Mensch,
da küssen sich -
Götter..

Das ist die Weise,
wie Götter sich lieben :
im unsäglichem Blitz
des heilig schimmernden
Auges !
Dies ist die Art,
wie die in den Himmeln
jubeln !

Christian Morgenstern
In : *Mensch Wanderer*

Précieuse étincelle de l'enthousiasme,
Quand tu t'élanças
Pour enflammer le coeur
D'un homme à l'autre,
C'est que les dieux s'embrassent,
C'est la manière qu'ils ont
De s'aimer ;
Dans l'indicible éclair de l'oeil,
Brillant de sainteté ;
C'est la manière qu'ils ont
De rayonner de joie
Dans les cieux.

Traduction Athys Floride

PETITE CHRONIQUE DES EVENEMENTS A L'EST

Depuis les dernières semaines de 1989, *Das Goetheanum* de Dornach ainsi que le mensuel *Info 3* ont publié de nombreux articles concernant les événements d'Europe du Centre et de l'Est, certains traitant plus spécialement de la vie de la Société anthroposophique, d'autres relatant des initiatives inspirées par la recherche anthroposophique et jaillissant de partout (congrès, colloques, créations d'écoles Waldorf, de séminaires pédagogiques, de fermes, de centres culturels, etc.).

Nous nous permettons ici d'en mentionner quelques-uns, par ordre chronologique, avec mention de "centres coordinateurs" pour les lecteurs qui seraient plus spécialement intéressés par tel ou tel sujet et auxquels indulgence est demandée pour le côté "pêle-mêle" de la présentation.

- Du 22 au 25 novembre 1989 s'est tenu dans la salle des fêtes de l'école Waldorf de Stuttgart (voir dans le Bulletin de janvier 1990, pp. 17 à 19) un congrès qui rassembla 1 400 participants, sous le thème "Anthroposophie et organisation sociale de l'avenir" (*Info 3 extra IV*, hiver 1989) que Christoph Strawe conclut par les termes "es ist Dreigliederungszeit" : "le temps de la tripartition est venu". Sous le nom provisoire de Initiative Netzwerk Dreigliederung, il a élaboré, avec l'académie anthroposophique pour les questions actuelles de Bochum, un mémorandum pour davantage de liberté, d'égalité et de justice sociale en Europe. Ce texte évoque de nouveaux aspects de la tripartition sociale. Les initiateurs cherchent des signataires qui pourraient contribuer à une large diffusion.
- Du 27 au 30 novembre 1989, un colloque international a réuni à Witten des représentants du monde de l'enseignement de quelque 11 républiques d'Europe de l'Est et de l'Ouest. Deux des documents ayant servi de base aux travaux ("Ecole libre et Etat") ont été publiés intégralement dans *Das Goetheanum* du 10 décembre 1989 et seront repris au prochain congrès annuel des (grands et des anciens **élèves** des) Ecoles Waldorf, le plus grand de toute l'histoire du mouvement, qui se tiendra à Berlin du 27 au 30 avril 1990. Les dix points de réflexion sur les rôles respectifs de l'Ecole et de l'Etat ont pour vocation d'entrer dans les consciences qui élaboreront un jour une constitution européenne et sont dignes, en ce sens, du plus grand intérêt et de la plus large diffusion.
- Les 10 et 11 février avait lieu à Dresden le 1er Festival Idriart d'Allemagne de l'Est.
- A Leipzig, le 24 février dernier, a été fondée la Société anthroposophique en R.D.A., en présence de

Manfred Schmidt-Brabant. Elle a été reconnue sur le plan juridique par la voie de l'Académie des Sciences, au titre donc d'une "société scientifique". Le Comité directeur se compose de : Gertrud Baumgart (professeur), Bettina Kluge (jeune infirmière d'une bonne vingtaine d'années), Ingrid Hüther (professeur), Günther Pohl (ingénieur à la ferme biodynamique Gut Marienhöhe), Matthias Kunath (ingénieur), Rolf Henrich (avocat, auteur du livre "l'Etat tuteur"), Peter Schmiedel (musicologue et homme politique) qui dirige depuis les années soixante la Branche anthroposophique de Leipzig (une courte biographie est relatée dans *Das Goetheanum* du 21 janvier 1990).

- Les initiatives pour la pédagogie Waldorf jaillissant de partout en R.D.A., un journal coordinateur a été créé auprès d'Andreas Finsterbusch, Verlag Phönix, Berlin.
- Au pays de Vâclav Havel ("Chez nous, les écrivains ont joué pendant des années le rôle des hommes politiques, le renouveau de la communauté dépendait d'eux, ils maintenaient la langue vivante, ils encourageaient une prise de conscience nationale, ils étaient les interprètes de la volonté de la nation") ou encore "j'ose rappeler qu'il serait plus censé de critiquer l'éducation athée d'ici que de suivre Dieu en Occident" ou encore "Déclarons la guerre aux paroles d'orgueil... C'est un appel à devenir responsables des mots et envers les mots, un devoir éthique par essence... ce devoir prend sa source loin au-delà de notre horizon, là où réside cette Parole qui était au commencement de tout et qui n'est pas la parole humaine... Je ne vous dirai pas pourquoi il en est ainsi... Merci de votre attention" - Vâclav Havel, *Hrádeček*, juin 1989 "Quelques mots sur la Parole"), le 30 décembre 1989, 120 personnes s'étaient réunies à Prague pour élire le comité de préparation des statuts d'une future Société anthroposophique en Tchécoslovaquie. Il y avait eu une recherche préalable d'adresses d'anciens membres ou de personnes intéressées. Jan Dostal, qui relate cette première assemblée, écrit (*Das Goetheanum*, supplément pour

GOETHEANUM, UNIVERSITE LIBRE DE
CONG]

" D E V E L O P P E M E N T I N

du 9 au L

Semaine de

Lundi 9 juillet	Mardi 10 juillet	Mercredi 11 juillet	12
<p>20 H 15 Attila VARNAI Ouverture : L'homme et les esprits élémentaires</p>	<p>10 H 00 "LA PORTE DE L'INITIATION" Un mystère rosicrucien par Rudolf STEINER Musique de Raimund SCHWEDELER</p>	<p>e 9 H 00 11 Manfred KRUEGER Athy Le chemin de connaissance de Johannes Thomasius Chris l'éth</p>	<p>16</p>
	<p>Ire partie fin env. 12.30 Iie partie 15.00-19.30</p>	<p>20 H 15 CONCERT DE CHAMBRE Oeuvres de compositeurs anthroposophes e.a.</p>	<p>2 REPRE D'E avec</p>

Sous réserve de modifications. Visites guidées selon les possibilités. Les par nuit - sans petit déjeuner - chez l'habitant ; hôtels plus chers et plus Tagungsbüro, CH 4143 Dornach, tél. 19/41 61 701 40 41. Prix des places : cal Pour le groupe d'eurythmie, apporter des chaussons. Des groupes d'art de là DES CHAMBRES : 22 JUIN 1990.

DE L'ESPRIT, DORNACH/SUISSE
TE
EUR ET DESTINEE"
 et 1990

française

	Vendredi 13 juillet	Samedi 14 juillet	Dimanche 15 juillet
30	Activités artistiques		
	Conférences		10 H 00
DE	Laurent BENAC	Isabelle BURLOTTE	"L'EPREUVE DE L'ÂME"
r du	Les deux aspects de l'initiation dans les Drames- Mystères	Le temple so- laire dans les Drames-Mystères	Tableau scénique de vie par Rudolf STEINER
	Entretiens		Musique de Raimund SCHWEDELER
	20 H 15	20 H 15	Ire partie fin env. 13.00
ON E	CONCERT SYMPHONIQUE	LE CONTE DU SERPENT VERT de Goethe	IIe partie 15.30-19.30
re	Ensemble Eremitage Direction : S.Todorovic Beethoven : 7e symphonie (1A, op. 92) e.a.	récitation : Sylvia Baur	

es de réservation de places et de chambres (de 20 à 25 FS par personne et
 s) peuvent être demandées par écrit ou par téléphone à : Goetheanum,
 A 340 FS ; B 300 FS ; C 270 FS ; D 240 FS ; E 160 FS ; F 100 FS.
 t de modelage sont également prévus. DERNIER DELAI POUR LA RESERVATION

(suite de p. 15)

membres du 21.I.90) : "Le souffle démocratique de la révolution de Prague se faisait sentir chez de jeunes participants qui faisaient objection à la formule proposée par les statuts «La Société anthroposophique ne se relie à aucun programme politique» ou émettaient des réserves sur le terme «conférence s'adressant exclusivement aux membres», ne comprenant pas le pourquoi de ce genre de restriction." Début mars 1990, le ministère de l'intérieur fit connaître son acceptation des statuts et autorisa la Société anthroposophique à déployer son activité sur toute la république, son Siège étant à Prague. De nombreuses conférences données par des personnalités de Suisse, de Hollande, de R.F.A. avaient déjà eu lieu depuis décembre.

- . Malgré le manque de moyens financiers et matériels, un journal mensuel a été fondé, et le projet d'une brochure "l'Anthroposophie comme chemin et impulsion" a été accepté. Un cycle de conférences est prévu pour le printemps, intitulé "Introduction à l'Anthroposophie", et la fondation solennelle de la Société est annoncée pour le mois de juin.
- . La Weleda, qui avait jusqu'au début des années 50 une usine de médicaments et cosmétiques, reprendra son activité d'ici un an.
- . Une centaine de médecins et 2 000 citoyens ont signé une "initiative pour la médecine alternative" où la médecine anthroposophique est largement citée et déposeront leur motion auprès du ministère de la santé, réclamant la liberté thérapeutique pour les médecins et autres professions paramédicales (eurythmie curative, par exemple).
- . L'association des amis des Ecoles Waldorf a réalisé une émission diffusée en TV le 2 avril 1990.
- . A Semily, en Bohême orientale, existe un projet d'ouverture, en septembre prochain, d'un premier jardin d'enfants Waldorf, soutenu par l'Ecole Waldorf de Freiburg/Breisgau (dans *Info 3*, avril 90).
- . Le gouvernement tchèque, souhaitant remettre en mains privées les bâtiments publics de la vieille ville de Prague, avec un loyer nul pour 99 ans,

a retenu la demande de la Société anthroposophique, lui concédant deux bâtiments au coeur du vieux Prague. Conditions : attendre l'entrée en vigueur de cette nouvelle loi (6 semaines environ) et apporter 200 000 FS pour couvrir les **frais de** rénovation. Les responsables de branches et groupes suisses réunis à Dornach le 17 mars ont décidé spontanément de faire don de cette somme au nom de la Société suisse à celle de Tchécoslovaquie. L'un des bâtiments est d'ores et déjà habitable, avec une salle pouvant accueillir 300 personnes, d'autres salles annexes pouvant abriter bureau, bibliothèque, imprimerie, etc. L'autre maison pourrait être aménagée en magasin alternatif (pharmacie, librairie, etc.). Un architecte pragois s'occuperait de la rénovation de la façade baroque, l'intérieur des bâtiments étant remis aux études d'architectes anthroposophes. Si ce projet venait à aboutir, une Société anthroposophique aurait son Siège au centre d'une des villes les plus importantes d'Europe centrale (*Das Goeth.*, 25.III.).

- Au pays de Lech **Wałęsa** : "La vie nous commande ici de puiser en nous la force morale nécessaire... La nation polonaise a proclamé en août 80 l'avènement d'une époque nouvelle... sans répandre une goutte de sang... Pour ce faire, elle n'a mis en avant ni idéologie ni conception économique ou institutionnelle, simplement l'homme lui-même..." (Un chemin d'Espoir)

Das Goetheanum du 21.I.90 : Deux Fondations, l'une en Pologne, "**Pryzmat**", l'autre aux Pays-Bas, "**Helias**", soutiennent des initiatives anthroposophiques en situation pionnière, en premier lieu en Pologne. A Olsztyn, un jardin d'enfants est en préparation, des cours de pédagogie, eurythmie, art, médecine, Anthroposophie ont lieu.

- En Roumanie : Johannes Wyneken, de l'institut pédagogique de Witten, relate dans *Das Goetheanum* du 25.III.90 la grande ouverture au niveau gouvernemental pour l'idée d'une école "libre".

Le "groupe pour le dialogue social" est prêt à publier dans son journal "22" des articles sur l'Anthroposophie. "Il est nécessaire d'agir vite, avant que ne se referment les portes actuellement ouvertes."

Info 3, avril 90 : 2 classes Waldorf expérimentales s'ouvriront en automne 90 au lycée allemand de Bucarest. D'autres classes expérimentales s'ouvriront en 91. Les écoles prendront elles-mêmes les mesures nécessaires pour la poursuite de l'expérience. Des contacts à plus long terme (formation de professeurs et recherche pédagogique, échanges d'étudiants) vont s'établir avec l'institut de pédagogie Waldorf de Witten.

Il existe également un projet de fondation de Société anthroposophique.

- La Société anthroposophique en Estonie a tenu un premier congrès public en mars à Tallin, avec des orateurs venus d'Estonie, de Moscou, de Finlande, sur le thème "tripartition humaine et sociale". Selon Reijo Wilenius, Secrétaire général de la Société anthroposophique de Finlande, régnait une "atmosphère de Printemps".
- Terminons par quelques échos de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en Allemagne (R.F.A.) du 9 au 11 mars, donnés par Judith Krischik dans *Das Goetheanum*, supplément pour membres du 25.III.90. Le thème était "les Transformations en Europe de l'Est et du Centre : quelles tâches s'imposent à nous ?" Pour avoir le temps de rencontrer - les hôtes "des catacombes", le compte rendu financier (etc.) oral fut rayé du programme. Il y avait en effet des membres de Yougoslavie, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Moscou et de "l'autre Allemagne".
Face à la vitesse de croissance extrême du mouvement institutionnel anthroposophique (écoles Waldorf par exemple), la Société se voit demeurer comme en germe. Le danger de penser que l'un n'a rien à voir avec l'autre est réel, l'équilibre est à trouver entre le renforcement du travail public et la culture du travail ésotérique intérieur : "Le mur qui était aussi

un mur de Mystère, ne protège plus l'aspect très intime et mystique du travail réalisé en son ombre", selon Thomas Reuter, musicien à Halle. "Il y a à présent le danger de l'envahissement occidental sur tous les plans."

Connaissez-vous enfin les dernières phrases du fragment de Novalis "la Chrétienté ou l'Europe" écrit en 1799 ? "Les autres parties du monde attendent la réconciliation et la résurrection de l'Europe, pour s'y adjoindre et devenir concitoyennes du royaume des cieux... La Chrétienté doit reprendre vie et se constituer en église visible sans égards aux frontières nationales, dont l'essence sera la liberté authentique... Quand ?... Patience... Il faut qu'il revienne, le temps de la paix éternelle, où la Nouvelle Jérusalem sera la capitale du monde... Jusque-là, restez sereins et courageux au sein des dangers du temps, ... et restez fidèles à la foi jusque dans la mort." Ne sont-ce point là propos surprenants ?

Claudine Villetet

(25 Rte de Villebertin, 10800 Moussey)

INFORMATION DE HONGRIE

A la rubrique des manifestations du Parlement de Budapest, le grand quotidien hongrois *Magyar Nemzet* (Nation hongroise) publiait dans son numéro du 14 mars 1990 la liste de ceux qui, chaque année, sont récompensés pour leurs activités scientifiques ou artistiques.

Parmi les douze personnalités ayant reçu la plus haute distinction, le prix Kossuth, figure le nom de l'architecte Imre Makovecz.

Notre ami hongrois a très bien été présenté aux Français grâce aux articles et interviews réalisés par Susanne et Michel Joseph.

J'ajouterai simplement que cette distinction ne valorise pas seulement l'architecte émérite, mais constitue en même temps la reconnaissance de l'anthroposophe qu'il est. En effet, l'activité et l'oeuvre de Makovecz reflètent le courage et le savoir-faire

d'un homme qui, à sa manière et dans son milieu, contribue à ce que l'Anthroposophie devienne un élément de culture de notre temps. *Attila Varnai*

LES FONTAINES DE YANN GREGOIRE A MULHOUSE

Pénétrer dans l'espace où sont exposées les fontaines de Yann Grégoire, c'est tout d'abord faire l'expérience d'un monde sonore, à la fois discret et extrêmement présent. Clapotis multiples, murmures délicats et variés, entrelacs sonores - l'eau chante - et son chant nous invite, nous enveloppe et nous accompagne.

Une petite mare, tout autour les fontaines. Notre oeil part à la découverte ; vasques solitaires, vasques groupées autour d'un axe, ou se succédant en un léger arc de cercle, ou encore dans une chaîne linéaire. Le regard se pose, l'âme entière tâte les formes évocatrices, vasques-papillons-pétales de fleurs joyeusement ouverts, vasques-bras maternels enveloppants et doux... A partir d'une structuration commune - un axe entrée-sortie et deux parties latérales - chaque modèle de vasque exprime une variante, un monde nouveau. Chaque volume subtilement modelé, chaque forme, propose à l'eau un dynamisme propre. Et l'eau s'y glisse, tourbillonne, lemniscate sans cesse, pulse latéralement et d'avant en arrière, tourbillonne encore, - génère rythmes et sons propres à chaque vasque - puis cascade dans la suivante, ou se perd dans la mare. Le réceptacle-sculpture, forme spatiale, rencontre la mobilité plastique de l'eau, temporel s'écoulant : la fontaine devient organe vivant. Voilà donc l'origine de ce chant aux mélodies entremêlées !

La main aussi participe à la fête. Elle glisse dans l'eau, caresse longuement le modelé interne des vasques, les courbures parfaites, y découvre l'ondoiement secret des surfaces ; la peau *goûte* la richesse des tourbillons ; là, plus de doute, les mystères des forces plastiques-dynamiques qui animent de vie l'eau ont été approchés et saisis au plus près. Enchantement de l'âme, fascination quasi enfantine, vous savez, celle

de ces instants, au bord de la mer, sur les rives d'un torrent, où notre temps d'enfance semble avoir totalement été imprégné par les incessants mouvements de l'eau et le scintillement de la lumière reflétée...

Mais ici l'art parle, manifeste l'esprit, sublime la nature jusqu'au coeur des urbanismes les plus ternes. La connaissance de ces forces modelantes, plastiques-éthériques, ainsi manifestée en des créations artistiques, restitue en don pour notre âme une nourriture spirituelle pénétrée par ces mêmes forces.

Merci à la Branche Paul de Tarse, et à Yann Grégoire bien sûr, pour nous avoir offert cette exposition à la galerie de la Société Industrielle à Mulhouse.

Lucien Turci

Lors de notre exposition du 23 février au 4 mars, les flow-forms ont exercé sur nos visiteurs une certaine magie qui les retenait au bord des fontaines ou les incitait à y revenir. Ces mouvements rythmiques de l'eau ont suscité l'intérêt de personnes confrontées plus directement aux problèmes de l'eau et à son incidence sur l'environnement. Est-ce un hasard si notre exposition a eu lieu à un moment où l'opinion publique a été particulièrement sensibilisée au problème de l'eau ?

Véronique Kozlik

LIBRE ALLIANCE FONCIERE

Cette Association Loi 1901 vient de se créer à Strasbourg, Siège social : 18-22 rue de la Fonderie.

Une expérience d'un groupe de personnes ayant, au sein de la Branche Louis-Claude de Saint-Martin, travaillé le *Cours aux agriculteurs* s'est concrétisée autour d'un maraîcher en biodynamie, François Germani, pour réaliser un projet.

Une expérience pour beaucoup d'entre nous, citoyens, qui voulons trouver des liens avec le monde agricole et soutenir la biodynamie.

Une expérience du travail en commun et de l'approfondissement des idées développées dans les oeuvres de

Rudolf Steiner quand il s'agit de mettre sur papier les statuts d'une association et d'en définir les buts.

Une expérience de rencontre avec une institution anthroposophique comme la NEF qui, au-delà de l'argent, apporte ses conseils, sa pratique de plusieurs années d'étude de dossiers, et amène à envisager de nouvelles formes sociales.

Une expérience de la fraternité quand on tourne son regard vers le besoin de l'autre et que l'on rassemble de l'argent de dons pour acquérir les terres dont il - ici le maraîcher - a besoin.

Une expérience pour le maraîcher qui, tout en gardant son autonomie de gestion dans l'exploitation des terres mises à sa disposition, aura un lien étroit avec l'association propriétaire.

Une expérience de prendre conscience à travers toutes ces démarches de sa responsabilité face à la terre et de faire vivre autour de soi cet engagement en trouvant les moyens d'en parler, de répondre aux questions de ceux qui, par leur intérêt pour la protection de l'environnement, sont peut-être prêts à aller un peu plus loin dans leurs réflexions.

Une expérience encore quand il s'agit, au sein d'un groupe, de faire confiance, prendre des risques peut-être, mais en tout cas accepter de s'engager financièrement les uns vis-à-vis des autres, de se cautionner mutuellement.

Rudolf Steiner a dit : "Tout ce qu'engendre le monde anthroposophique, il faut que cela se fasse avec le plus grand sérieux " (*L'Anthroposophie et les forces du coeur*). C'est ce que nous essayons de faire.

Nous essayons, **au-delà** de nos tempéraments, de notre manque d'expérience, de nos limites, de faire vivre, dans une activité sociale répondant aux besoins de notre temps, ce qui est né des liens créés grâce à un travail dans une Branche.

Une parcelle de terre de 1,75 ha vient d'être acquise à Quatzenheim (banlieue proche de Strasbourg)

et peut être exploitée immédiatement. Une perspective d'acquisition d'1 ha supplémentaire est contractée, pour laquelle les fonds sont encore à rassembler.

Francine Naas (Trésorière de l'Association)

ASSOCIATION ETUDES ANTHROPOSOPHIQUES - NEVERS

Voici cinq ans qu'un groupe se réunit régulièrement à Nevers autour de l'oeuvre de Rudolf Steiner. L'impulsion à la base de cette initiative est le désir de créer un point de rayonnement pour ceux qui cherchent une voie vers l'Anthroposophie. Beaucoup la cherchent sans le savoir et il faut parfois toute une vie ! De nombreux mouvements spirituels se manifestent et l'Anthroposophie, qui peut correspondre à un vrai besoin, n'est pas toujours présente. C'était le cas à Nevers.

Bien que ce groupe soit modeste, non uniquement par la taille (12 personnes), mais par le nombre de membres de la Société anthroposophique (2 personnes), il essaye de se développer harmonieusement, essayant de favoriser les trois pôles de la vie de l'âme, pensée, sentiment et volonté.

Tous les 2^{es} lundis nous étudions le livre de Rudolf Steiner *Théosophie* à 20 heures chez un membre du groupe. A l'occasion des fêtes, nous abordons la christologie et partageons une activité sociale.

Nous nous réunissons aussi pour une activité artistique (la peinture) tous les mois ou deux mois selon les possibilités. L'impossibilité d'obtenir une salle gratuite sans être constitué en Association nous a amenés à créer celle-ci au début de l'année 1988.

Evelyne Dain

(Les Loges Fraillons, 58240 Azy-le-Vif)

LIBRAIRIE

Dans le Bulletin de mars 1990, l'ouverture de la librairie-galerie d'art et d'artisanat a été annoncée pour courant mars/avril. En raison du retard pris

dans les travaux, nous projetons l'ouverture à présent dans la deuxième quinzaine de mai, en présentant nos excuses à ceux que nous aurions déçus !

Par ailleurs, les formes du nom de Guirlande qui avait été retenu se sont métamorphosées et se sont ordonnées dans une étoile à cinq branches ! La boutique s'appellera donc :

PENTAGRAM'

15 rue Racine, 75006 Paris, du mardi au samedi, 10-19h.
M° Luxembourg, St-Michel, Odéon. Tél. (1) 43 26 99 99.

Mariam Francq, Roselyne Presle

VIENT DE PARAÎTRE AUX EDITIONS DU CENTRE TRIADES

Rudolf Steiner : L'art, sa nature, sa mission

Cinq conférences extraites du volume GA n° 271.

Traduit par Marcel Altmeyer et Henriette Bideau.

Sommaire : Extrait d'un carnet de notes (vers 1888) -

Goethe, père d'une esthétique nouvelle * (Vienne,

9.XI.1888) - L'essence des arts * (Berlin, 28.X.1909) -

Le sensible-suprasensible réalisé par l'art (Munich,

15 et 17.II.1918) - La psychologie des arts (Dornach,

9.IV.1921). 112 pages, 69 F (+ 10 F de port).

4 rue de la Grande-Chaumière, 75006 Paris.

* Conférence ensuite rédigée et publiée par R. Steiner.

DECES

- Georges Wild, de la Branche Novalis de Strasbourg, membre depuis 1968, est décédé à 89 ans le 26.III.90.
- Madame Marie Georgette Lafargue (Paris), née le 7.I.1891, membre depuis 1984, est décédée le 9.IV.90 dans le Loiret.

I N F O R M A T I O N S

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :
- Dimanche 6.V. à 16 h 15 : XVIe leçon
- CHATOU : - Dimanche 13.V. à 18 h 00 : Entretien
- Vendredi 18.V. à 20 h 30 : Vie leçon
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 18.V. à 20 h 30 : IIe leçon
- LYON : - Dimanche 29.IV. à 9 h 45 : XVIIIe leçon
- LA MHOTTE : - Dimanche 13.V. à 11 h 00 : XIe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :
- Dimanche 13.V. à 10 h 00 : XVIIIe leçon
- STRASBOURG : Branche Novalis, 3 r. du Schnockeloch, Koenigshoffen :
- Dimanche 13.V. à 10 h 45 : VII. Wiederholungsstunde
Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r. Fonderie :
- Dimanche 13.V. à 10 h 00 : XVIIIe leçon et Entretien
- TOULOUSE : 45 rue Riquet :
- Samedi 5.V. à 10 h 15 : IIIe leçon de répétition
- TREBONS : - Dimanche 20.V. à 10 h 15 : VIIe leçon de répétition
- VALENCIENNES : - Dimanche 6.V. de 15 à 16 h 30 : Entretien
à 17 h 00 : XIe leçon

COURS PUBLICS ORGANISES PAR LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE v. B.A.XII/89

ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Au Pays d'Aix, L'Arche, chemin de la Capelasse, 13080 Luynes :
Réunions des membres : le jeudi à 20 h 30. Monique Durr 42 24 11 07.

"Eveil au contact du Moi d'autrui" de R. St. Animé par les membres.

Groupes d'étude :

Marseille, Faculté St-Charles, salle 5, pl. V.-Hugo, le 19.V., de
15 à 17 h : "Le christianisme et les mystères antiques". Tél.
Henri Berron 42 26 08 72, Georges Charaix 42 04 56 12.

Aix-en-Provence, L'Arche à Luynes, depuis le 14.III., réunions: de
quinzaine en quinzaine, de 18 à 19 h 30 : "La philosophie de
la liberté", de Rudolf Steiner (2e partie). Tél. 42 24 11 07.

Week-end du 26/27.V. : Sortie culturelle en Val de Durance. Prieuré
de Ganagobie, abbaye de Boscodon. Fermes biodynamiques du Casage
et d'Ubac, exposé pédagogique. Inscriptions 42 26 08 72 (avt 7.V.).

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r.Gde-Chaumière, Paris VI
Réunions des membres précédées, une demi-heure avant, d'une séance
d'eurythmie avec les membres (Odile Jolyt), les jeudis 3, 17, 31
à 20 h et, pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir, les
lundis 14, 21, 28, de (14 h 30 eurythmie) 15 h à 16 h 30.

"Le pont entre le spirituel de l'univers et le physique de l'homme".
Conférences publiques, le samedi à 17 h 30 :

05.V. : Vincent Van Gogh, peintre de la lumière (II, avec projec-
tions). Par Mireille Delacroix.

12.V. : L'action actuelle du Christ éthérique sur le développement
de l'Homme et de la Terre. Par Michel Joseph.

19.V. : La mise en pratique de la Science spirituelle dans la tech-
nique. Par Francis Paul Emberson (Fribourg).

26.V. : La grande métamorphose au IVE siècle. Par Gérard Klockenbring.
Cours publics d'Anthroposophie : les lundis 14, 21, 28.V., à 20 h :
"L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des
éléments", avec Jean Cron et Gudula Gombert.

Visite de Courances et Vaux-le-Vicomte (De Barros) : v. B.A. IV/90.

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St-Genis-Laval :
Etude du livre "la Science de l'occulte" (animation Michèle Lemonde)
un mardi sur deux depuis le 24.IV.

Travail sur les hiérarchies spirituelles (J.-P. Gélén) : "Les entités
spirituelles dans les corps célestes...", jeudi 10.V. à 20 h 30.

Cours d'eurythmie (Toinon Folqué, Les Rivières, St-Laurent-d'Agny,
78 48 29 69), mercredi de 19 h 15 à 20 h 15 (pour les amateurs).

Journée d'initiation à l'eurythmie musicale et poétique le 6.V.
Travail musical sur les intervalles, selon les données de l'Euryth-
mie musicale, Marie Jo Borcier, 78 33 07 81.

Gymnastique Bothmer le lundi soir. Lucien Jacquemet 78 83 48 37.

Conférence publique, ve. 11.V. à 20 h 30, "A l'écoute des phénomènes
spirituels en Europe de l'Est - IDRIART, un mouvement toujours en
éveil", par Isabelle Ablard-Dupin.

Salle de lecture et bibliothèque de prêt : permanence le me. de 9 h 30
à 12 h au 2e ét. Institut Kepler, 2 chemin de Lorette (= locaux
des conférences et activités. Rens. 78 48 95 98).

Branche Mathias Grünewald, 14 rue de Turckheim, 68000 Colmar,
secrétariat 89 75 42 74 Mme Aurore Eidenschenck ; annuaire PTT
à paraître, sous COLMAR "Anthroposophie" voir Société Anthropol-
osophique Branche Mathias Grünewald 89 79 43 41.

Réunions de Branche (20 h 30) :

Assemblée générale : mardi 8 mai ;

les autres mardis, "l'Homme dans ses rapports avec les animaux..." ;
les lundis 7 et 21.V. : "Die Brücke ..." (GA 202 ; M. Stamm) ;
Groupe de travail lu. 14 et 28 : "L'Evangile de St Jean..." (Cassel).
Activités artistiques :

Cours d'eurythmie : s'adresser à Mme Antoinette Mota 89 79 19 97.

Cours de peinture : contacter Mme Elisabeth Reitter 89 79 99 78.

Activités de "La Source" : peinture-dessin Janine Saxod, peinture
Sylvia Zillig, eurythmie Danuta Perennes, modelage Jacques Millet,
jeu théâtral Ilona Chaudon, sculpture sur bois Lucien Turci.
("La Source", Maison du Quartier Grillenbreit, 7 rue de la Lauch ;
association s'étant fixé pour but d'offrir à un public le plus
large possible l'opportunité d'expérimenter des activités artis-
tiques pour enfants ou pour adultes, en se fondant sur les données
de l'Anthroposophie. Tél. 89 23 60 30.)

Médecine : Etude des cycles de médecine anthroposophique. Réunions
réservées au corps médical et uniquement sur invitation.

Branche Kaspar Hauser, 62 r. de Paris (1er étage), 59300 Valenciennes :
Réunions de la Branche les 2e et 4e samedis à 20 h ("Le pont...", GA 202).
Groupe d'étude les mercredis à 20 h, Maison des Associations.

Conférence publique le jeudi 10 à Lille (77 rue Nationale) : Rudolf
Steiner dans l'évolution de la pensée occidentale Qu'est-ce que
l'Anthroposophie ?" par Gérard Klockenbring.

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :
Toulouse : Ve. 4.V., 20 h 30 : réunion des membres de la région.
Vendredi 18 : réunion locale des membres.
Le jeudi, à 20 h 20 : étude de "Théosophie".

Le mardi : eurythmie, de 9 h 30 à 11 h, ou de 20 h 30 à 22 h, à la
M.J.C. Empalot, 30 allées H. Sellier. Rens. 61 40 04 32.

Association Jardin Novalis : 4 demi-journées jardin d'enfants,
10 impasse J.B. Clément, Portet-sur-Garonne, 61 86 73 80 ;
61 51 47 19. Cours artistiques : musique 61 86 16 18, eurythmie
61 72 12 98, peinture 61 86 73 80. Réunion pédagogique mensuelle.

Association Michaël du Volvestre : Paulette Aillères, "Piquès",
31310 Montesquieu-Volvestre, 61 90 48 06.

Carcassonne : mercredi 16 : réunion locale des membres (68 69 45 36),
jeudis 10 et 31 : eurythmie (68 71 40 33 et 68 47 96 93).

Gers : Renseignements 62 64 93 69 et 62 65 35 43.

Trébons : Renseignements : 62 95 30 29.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :
Réunions de la Branche : ma. 8, 22, à 14 h 30 : "Pensée humaine..."
Cours public : je. 3, 10, 17, à 18 h 30 : "La science de l'occulte".

Branche Novalis, 67e rte des Romains, 67200 Strasbourg-Koenigshoffen :
Travail des membres animé par Elfriede Maurer : "Okkulte Wissenschaft",
1er/2.V.1913, un mardi sur deux, à 20 h 15, depuis le 17.IV.

Manifestation semi-publiques, pour membres et amis :

Local de la Branche, 3 rue du Schnockeloch, Koenigshoffen :
Cours d'introduction à l'Anthroposophie 88 56 19 38 R. Bruckmann.
Deux groupes de travail introductif : René Wisser 88 69 93 05.
Cours sur la Tripartition sociale me. 30, à 20 h 15, R. Matt,
"Vergangenheits- und Zukunftsimpulse im sozialen Geschehen".
Groupe de travail animé par B. Canevet, 88 35 39 61.

Chez le Dr Elie Weill, 26 av. des Vosges, le lundi à 16 h :
Lecture des conférences "Welt, Erde und Mensch".

1 rue du Presbytère (ancienne Ecole), Geispolsheim : Association
pour la culture bio-dynamique en Alsace-Lorraine : étude du
Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner en langue allemande.

Manifestation publique à la Salle des Fêtes de l'Ecole St-Michel,
commune aux 2 Branches, Novalis et Louis-Claude de Saint-Martin :
ve. 18.V., à 20 h 15, conférence de Joseph Meyer, "Un des grands
personnages de l'âge d'or en Alsace : Geiler von Kaysersberg".
Bibliothèque et salle de lecture.

Branche Blaise Pascal, Chatou. Renseignements (1) 39 76 41 43.

Réunion de Branche le mercredi à 20 h 30 à l'I.P.C. Etude : "Le pont
entre le spirituel de l'univers et le physique de l'homme".

Activités publiques : eurythmie musicale et poétique, le mardi de
18 h 30 à 19 h 30 et le vendredi de 8 h 45 à 10 h au Centre
Perceval. Animateur Jean Burlotte.

Vendredi 11.V. à 20 h 30, salle des fêtes de l'Ecole Perceval :
Evelyne Guilloto, artiste en art de la parole, accompagnée par
Véronique Lison pour la musique et Richard Lohezic pour les des-
sins tirés d'Antoine de St-Exupéry, présentent "Le Petit Prince"

Branche Raphaël, 15 rue des Mugnets, 68330 Huningue (local 9 r.E.-Jung)
Réunions des membres :

Me. 30.V. : Assemblée générale.

Me. 2, 9, 16, 23, à 20 h 30 : "Karma III". Animé par les membres.

Ve. 11, 25, 20 h 15 : R.St. "Das Matthäus-Evangelium" (Heinrich Buser
Cours d'introduction à l'Anthroposophie :

Me. 9, 23, de 18 h 30 à 20 h : "Théosophie" (JM Babout, G.Blum).

Ve. 4, 18, 20 h 15 "Die Geheimwissenschaft im Umriss", Georges Blum.

Cours d'eurythmie : les mercredis 2, 16, 30.V., de 19 h à 20 h, par
le Dr Martine Boucher, au local 10 quai du Maroc à Huningue.

Géométrie projective : Jean-Marc Babout, 21 r.Wilson, Attenschwiller.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex :
Réunion des membres les lundis 14 et 28 mai, à 20 h 30.

Responsable : Daniel Marmet, tél. 67 41 33 67.

Cercle d'étude sur la pédagogie : réunions les ler et 3e jeudis à
20 h 30. Renseignements Nicole Arvis 67 64 23 56, également sur :
Visite des châteaux cathares avec le Dr Berron les 9 et 10 juin.
Groupes d'Amélie-les-Bains, de Perpignan : v. Bulletin 11/90, p. 31.

Branche Louis-Claude de Saint-Martin, 18-22 rue de la Fonderie,
67000 Strasbourg (2e étage). Voir aussi à : Branche Novalis.
Réunions de la Branche le mercredi, à 20 h 30 : Travail sur "l'Appa-
rition du Christ ...". Par la suite : "Le christianisme ésotérique".

Groupes d'étude, à 20 h 30 :

Un lundi sur deux : -Astrosophie (Jean-Paul Hornecker 88 78 68 74).

- "La philosophie de la liberté" (Dr R. Kempenich)
(depuis le 23.IV.)

Le mardi : "Théosophie" (Jean Cousquer).

Le jeudi : "L'Evangile selon Luc" de R.St. (Attila Varnai).

En vue de créer une relation de travail suivi pour les membres de
la Société anthroposophique universelle des deux côtés du Rhin :
Rencontre bilingue de l'Ascension, jeudi 24.V., à l'Ecole libre
St-Michel, 67e rte des Romains, Strasbourg-Koenigshoffen
(présenter la carte de membre à l'entrée) : Travail basé sur le
texte de la conférence de R. Steiner du 8.VIII.24 (Karma III).
De 9 h 30 à 17 h 30. Activité culturelle : La grande rosace de
la Cathédrale. S'annoncer avant le 17.V. auprès de Marita Varnai.
Animation Ingrid et Johannes Mochner, Marita et Attila Varnai.

Branche Thomas d'Aquin, Le Moulin de l'irais, 12 rue du Lavoir,
91370 Verrières-le-Buisson. Rens. Alain Tessier (1) 60 13 06 48.

Réunion des membres le mercredi de 20 h 30 à 22 h.

Groupe d'étude "De Jésus au Christ", me. 9 et 23, de 19 h 15 à 20 h 15.

Groupe d'étude "Philosophie de la liberté" me. 2, 16, 30 (19 - 20 h 15).

Conférence-débat publique de Paul-Henri Bideau sur le thème de sa
récente thèse d'Etat en Sorbonne. Titre : "Le Combat de R. Steiner
pour une philosophie spirituelle - 1881-1897". Mercredi 30.V.,
20 h 30, au Moulin de l'irais.

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Association Olivier de Serres, "Le Charlat", 24560 Bardou, 53 58 72 61:
"Dimanche d'Art" 20.V., 10 h-17 h 30 (eurythmie, peinture, théâtre).

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, c/o Gabrielle Wagner,
13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, rens. 87 56 91 16, 87 36 11 20 :
Réunion des membres : sa. 5 (16 h), je. 31 (20 h 30) "Les guides..."
Cours d'introduction : ma. 8 et 22.V., 20 h 15 "La science de l'occulte".
Médecine familiale anthroposophique : promenade botanique le 6.V.
(10 h à Charleville-sous-Bois, repas tiré du sac).
Groupe de jeux : tel. à Mme Murat 82 91 32 27.
Peinture, eurythmie : se renseigner.
Conférence publique de Jean-Pierre Marion : "Les rythmes de l'enfant
à la lumière de l'Anthroposophie", sa. 12 à 20 h 30, Institut
d'Ecologie, 1 rue des Récollets.

Le groupe "Lutèce" qui se réunit toutes les semaines depuis plus de
3 ans autour de différents cycles étudie actuellement tous les
mercredis, de 19 h 45 à 21 h 30, dans les locaux de la Société
anthroposophique, le cycle "Liberté et amour" (GA 202).

Les 2es et 4es vendredis du mois, de 19 à 21 h, dans les mêmes lo-
caux, nous étudions avec un groupe de biodynamistes le Cours aux agri-
culteurs.

Les personnes désireuses de participer peuvent s'adresser à Micheline
ou Miguel Moscardo, tél. (1) 46 56 93 18 (de 10 à 12 h).

Ecole Libre St-Michel, 67e rte des Romains, Strasbourg Koenigshoffen
Cours d'eurythmie (Stephan von Arnim) : lu. 20 h 30, me. 20 h 30.
Chorale (Nicole Monziès) : vendredi 20 h.
Cours de modelage (Dorothea Hahn) : tél. secrétariat 88 30 19 70.

Groupe de Troyes : voir dans le Bulletin d'octobre 1989, p. 28.

† † †

INFORMATION DU GOETHEANUM

Le Goetheanum prie les proches concernés par le transfert des cendres
d'un défunt conservées dans une urne au Goetheanum d'exprimer leur
accord avec l'inhumation de ces cendres dans la pinède jouxtant le
Goetheanum, ou de fournir un certificat du cimetière de leur choix au
cas où le transfert dans un autre lieu sera souhaité. S'adresser
avant le 15.V.90 à Frau Elsie Ruschmann, Goetheanum, CH 4143 Dornach.
(D'après *Das Goetheanum*, supplément pour les membres, 1.IV.90, p.64 sv.)
Ndlr : Les lecteurs trouveront des informations plus complètes dans
un prochain Bulletin.

LE BULLETIN D'AVRIL, expédié le 22 mars, EST PARVENU AUX DESTINATAIRES
AVEC UN RETARD CONSIDERABLE dû à UNE GREVE PONCTUELLE AU CENTRE DE TRI.
